

Près de 70.000 ouvriers ont fait grève à Barcelone: arrêts d'une heure, grèves de 24 heures, sorties en manifestation... des mouvements se sont développés tant dans les entreprises où le P.C. est implanté que dans celles où se fait sentir l'influence des groupes révolutionnaires et qui avaient boycotté les « élections syndicales » en Mai dernier. Tandis que les ouvriers de la SEAT font échec à une nouvelle tentative de la direction pour leur faire reprendre le travail, le P.C.E. et les Commissions Ouvrières appellent à la grève générale pour le Vendredi 29, et à une nouvelle manifestation Plaza Cataluna.

Il y aura, ce jour-là encore, de 70.000 à 100.000 ouvriers en lutte à Barcelone. La manifestation n'en draine qu'une faible partie. **Mardi, le travail reprend à la SEAT. A nouveau, l'ordre règne.** Cet ordre qui après avoir réussi à mater pendant plus de dix ans tout mouvement de lutte, à l'image de la dictature franquiste, commençait à se croire éternel. Cet ordre qui ne peut se survivre que dans le sang: Antonio Ruiz Villalba, combattant du 18 Octobre à la SEAT, est mort la veille.

Les ouvriers sont rentrés, sans avoir rien obtenu. Mais ils ne sont pas battus: le sens de leur victoire est ailleurs, dans la puissante vague de solidarité qui vient de secouer Barcelone, dans la conscience de la force que donne l'unité dans la lutte, pour la première fois en action à la SEAT. Les ouvriers sont rentrés, comme on bat en retraite pour préparer la prochaine offensive.

